

Bénédictines
Monastère Saint-Joseph de Toffo
Congrégation de Sainte Bathilde de Vanves

(adresse de la Maison-Mère)

Prieuré Sainte Bathilde
7 rue d'Issy 92170 Vanves
Tél : + 33 (0) 1.46.42.46.20
FRANCE

BP : 14 Ouagbo

TEL : 00 229 97 98 08 71

Email : stjobndictines@yahoo.fr
BENIN

Histoire de la fondation du Monastère de Toffo



En 1958, **Mgr Gantin**, alors archevêque de Cotonou, **sollicitait les Bénédictines de Vanves dans le cadre de la fondation d'un Monastère** dans son diocèse. Son intention était d'ouvrir les vocations au Dahomey à la vie monastique et d'offrir un cadre spécial de silence et de retraite aux chrétiens, aux prêtres et aux religieux de son pays.

contact avec le communautés de la même prêtée par un commencèrent Le premier composée de cinq les deux premiers n'est qu'au jour l'année 1969 que du Monastère fut



C'est ainsi qu'en février 1965, deux sœurs furent envoyées pour apprendre la langue "fon" et prendre milieu. Après avoir été reçues dans des religieuses, elles allèrent, dès le mois de septembre année, loger dans une maison du village de Toffo, notable, à 2 km du lieu choisi pour la fondation. Elles alors la construction de deux bâtiments simples. dimanche de l'Avent 1966, une communauté sœurs s'installa à Toffo. Il importe de préciser que bâtiments étaient destinés à devenir l'hôtellerie. Ce de l'Épiphanie de la première pierre posée.

A Noël 1970, la communauté désormais composée de six sœurs s'installait dans les lieux réguliers. Le réfectoire servait d'oratoire, en attendant l'édification de l'église qui sera consacrée le 10 mai



1986. Il est à noter au passage que les sœurs ont eu à conduire elles-mêmes le chantier avec des ouvriers du village.

La Communauté s'est maintenue



longtemps à 6 sœurs avec des mouvements de personnes entre l'Europe et le Bénin, car le climat

chaud et humide de Toffo éprouvait la santé des sœurs européennes. En 1972, des jeunes filles dahoméennes firent leur entrée dans la communauté et la première profession eut lieu en mai 1978. Au fil des ans, la communauté s'est agrandie, passant du nombre stable de 6 à 15 professes.



Les grains mis en terre par les premières moniales portaient leurs fruits et le rêve du Cardinal Gantin devenait réalité.

Présentation de notre Institut



Le monastère Saint-Joseph de Toffo fait partie de la grande famille qu'est la **Confédération bénédictine**, communément appelée **Ordre de Saint Benoît**.

Les moines et les moniales bénédictins suivent la Règle de Saint Benoît qui remonte au 16^{ème} siècle. Les monastères bénédictins sont indépendants, mais fraternellement unis en une confédération bénédictine et vivant de la même règle adaptable à divers contextes. Nous sommes présents sur tous les continents. Même si chaque Congrégation privilégie tel ou tel point de la Règle de Saint Benoît, les moines et les moniales vivent en communauté et ont à leur tête un « Abbé » ou un « Prieur » élu par la communauté. Le 11 juillet, les Bénédictines et les Bénédictins fêtent la solennité de Saint Benoît, et le 19 mars, c'est la fête patronale de notre monastère Saint-Joseph.



Avec Saint Benoît, les moines et les moniales s'engagent à la stabilité dans leur communauté, à la conversion de leur vie et à l'obéissance. Nous célébrons ensemble l'Office divin, nous nous nourrissons de la Parole de Dieu à travers la *Lectio Divina*, nous travaillons

pour gagner notre vie et pour venir en aide aux pauvres.

Nous offrons notre hospitalité aux prêtres, aux religieux, aux laïcs et à tous les chercheurs de Dieu en quête d'un cadre propice au silence et à la prière. Pour le service de l'accompagnement des hôtes, les communautés féminines se font souvent aider par un prêtre aumônier.





Chaque monastère est autonome. L'Abbé, l'Abbesse, le Prieur ou la Prieure sont, selon le droit de l'Eglise, des supérieurs majeurs. Toutefois, Saint Anselme à Rome est l'Abbaye primatiale de la Confédération bénédictine, c'est-à-dire le point de rencontre du monde bénédictin. Là, tous les quatre ans, les Abbés du monde entier élisent le Père Abbé Primat qui représente la confédération auprès du Saint Siège. Chaque congrégation a un Abbé Président qui visite régulièrement les monastères de sa congrégation et demeure ainsi le garant de l'esprit qui les anime et le lien fraternel entre tous.

Notre Congrégation, c'est-à-dire la Congrégation des Bénédictines de Sainte Bathilde a noué un lien d'association avec la Congrégation de Subiaco née au 19ème siècle et dont l'Abbé Président est actuellement Dom Bruno Marin qui réside à Rome. La Congrégation comprend trois monastères en France, trois à Madagascar, deux au Viet Nam et un en Afrique, au Bénin. Elle a eu plusieurs supérieures générales dont nous avons ici la liste : M. Bénédicte Waddington Delmas, Mère Monique Burnier, Mère François Copeau, Mère Bénigne Moreau, Mère Emmanuel Jolly, Mère Béatrice Fourest et **Mère Marie Madeleine Caseau** qui est l'**actuelle Présidente** a été élue en octobre 2010, et qui réside dans la Maison-Mère, au Monastère Sainte Bathilde à Vanves (France) dont elle est la Prieure.



Origine de la Congrégation avec Mme Marguerite Waddington Delmas (Mère Bénédicte)

A l'origine de la Congrégation, se trouve *la recherche spirituelle d'une femme protestante* ayant vécu au début du vingtième siècle. « **C'est Dieu qui a tout fait** » dira-t-elle à la fin de sa vie.

Issue de la grande bourgeoisie protestante, Marguerite Waddington est née le 9 août 1870 au château de Saint-Léger, près de Rouen en France, d'une mère anglaise et d'un père officier de l'armée anglaise mais servant dans l'armée française. Elle est anglaise de naissance mais française de nationalité. Elle était mère de six enfants et veuve.

Elle a été une véritable pionnière. Ses intuitions allant dans le sens d'une vie monastique féminine ouverte et forte, ont été plus tard, dans leurs grandes lignes, confirmées par le Concile Vatican II. Dans la recherche spirituelle qui l'a conduite vers l'Eglise Catholique, Madame Delmas en vint peu à peu à se lier à la famille bénédictine par l'oblature séculière alors en plein renouveau. Le 11 juillet 1918, elle fait son oblation pour l'abbaye de Ligugé. Il importe de rappeler que seules les abbayes masculines pouvaient, à cette époque, avoir des oblats et oblates. **Elle prend le nom de Soeur Bénédicte.** Elle n'envisageait nullement alors une vie religieuse.

Sr Bénédicte marche dans la nuit de la foi et ce sera, semble-t-il, le propre de sa fondation, les projets personnels devant s'effacer pour faire place à l'abandon à la providence.

Le **30 novembre 1921**, à Jouarre, à l'offertoire de la messe conventuelle, elle prononce ses premiers vœux avec Mère Marie-Scholastique (Gabrielle Richard 1880-1962). Cette date marquera le début de l'existence de notre Congrégation. Toutes deux font **profession comme oblates régulières** et prononcent les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. A cette époque, les vœux de stabilité, de conversion monastique et d'obéissance existaient déjà. Bien explicités dans la Règle, ce sont des vœux très anciens, spécifiquement bénédictins et ils recouvrent toutes les exigences de la Profession monastique. Etant donné que la famille religieuse de notre Mère fondatrice et de Mère Marie-Scholastique n'existaient pas encore, elles ne pouvaient faire d'autres vœux que les vœux les plus récents que sont l'obéissance, la chasteté et la pauvreté. Ces vœux étaient communs à tous les Instituts religieux. C'est probablement à partir des Constitutions de 1952, que les sœurs émettaient pour la première fois, dans le cadre de la profession monastique, les vœux spécifiquement bénédictins : la **Stabilité, la Conversion de vie et l'Obéissance.**

En ce qui concerne la dénomination de la jeune communauté, elle a évolué avec le temps. Le 24 juin 1926, elle a prit **le nom d'Oblates missionnaires de Saint Benoît** ; le 25 janvier 1933, **le nom de Bénédictines missionnaires.** Enfin **le Chapitre de 1968, convoqué à la suite du Concile Vatican II pour la révision des Constitutions comme ce fut le cas dans toutes les Congrégations religieuses, a demandé** et a obtenu de la Sacrée Congrégation des Religieux (S.C.R.) **une modification du nom de la Congrégation.** La Congrégation prit alors le nom de « **Bénédictines de Sainte Bathilde de Vanves** ».

Notre charisme

- 1-Vivre la vie monastique dans la simplicité, à la suite de Saint Benoit,**
- 2-Désirer que nos communautés soient ouvertes au monde.**

Même si le moine ou la moniale semble vivre loin du monde, il se sait solidaire de ce que vivent ses frères. « *La part de séparation qui rend possible l'expérience monastique permet de rejoindre en profondeur les aspirations et les besoins de salut de tous les hommes pour se tenir devant Dieu en leur nom* » (Const. 72).

L'ouverture au monde se vit concrètement :

- ♣ par l'accueil et par notre souci d'être présentes à ce que vivent nos frères et sœurs en humanité,
- ♣ par une certaine disponibilité à l'hôtellerie,
- ♣ par la prière d'intercession aux Offices,
- ♣ par l'intérêt porté aux événements se déroulant dans le monde.

3-Partager les valeurs monastiques,

Ce « partage des valeurs monastiques » est à la racine de notre congrégation. Dès l'origine, à l'avenue de Ségur, l'accueil était déjà un élément essentiel de la vie de la communauté. Cet accueil s'étend à la liturgie, au partage des temps de prières et de retraite, au partage du repas en communauté, au désir de vérité, au partage de la parole de Dieu et au respect des autres confessions chrétiennes, un respect qui était déjà effectif à une époque où l'œcuménisme n'était pas encore à l'honneur dans l'Eglise. Il faut observer ici que l'hospitalité monastique tient effectivement une place de choix dans toute notre histoire.

4-Etre disponibles à ce que l'Esprit suscite pour le temps qui est le nôtre.

Tels sont les quatre piliers de notre charisme. Notre mère fondatrice désirait **une vie bénédictine très ouverte à l'Esprit et à l'hospitalité**. Elle a porté et partagé ce souci avec ses sœurs pendant toute sa vie. **Le 1^{er} février 1952, la Révérende Mère Bénédicte Marguerite**, alors Prieure Générale et fondatrice des Bénédictines missionnaires, **est retournée au Père**, en la fête de Saint Ignace d'Antioche. C'était au Prieuré de Sainte Bathilde de Vanves. Elle avait 82 ans et était dans la 31^{ème} année de sa profession monastique et de son Priorat. Elle disait : **« Quand vous raconterez l'histoire de la Congrégation, dites bien que je n'ai rien fait. C'est Dieu qui a tout fait et je me suis simplement efforcée de connaître et de suivre sa volonté »**. Son message fort : **« ... marcher dans la foi, nous laisser façonner par le Seigneur à travers l'Ecriture, l'office, la Règle et rester fidèles à l'Eglise »**.

Fidèle à la tradition bénédictine et à l'inspiration du Cardinal Gantin, le monastère de Toffo, reste ouvert à tous les chercheurs de Dieu. Nous invitons les filles qui sentent une attraction à la vie monastique à ne pas hésiter à se rapprocher de nous. Nous exprimons également notre disponibilité à accueillir de temps en temps des groupes de vocation et à accompagner, à travers des sessions de discernement, les curés et les religieux qui ont à charge ces groupes. Il vous suffira de vous rapprocher de notre Mère Prieure, la Sœur Marie-Reine HOUNSOU.

*Sœur Marie-Reine, Prieure
Et la Communauté*